

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ
CIS - Centre Internet et Société

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET
ORGANISMES :

Centre national de la recherche scientifique -
CNRS

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D

Rapport publié le 07/02/2024



Au nom du comité d'experts :

Sylvie Leleu-Merviel, Présidente du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Présidente : Mme Sylvie Leleu-Merviel Université Polytechnique Hauts-de-France

Experts : M. Bruno Bachimont Université de Technologie de Compiègne - UTC
M. Stéphane Caro Université Bordeaux Montaigne
M. François-Xavier Delporte Université de Lille

REPRÉSENTANTE DU HCÉRES

Mme Patrizia Laudati

REPRÉSENTANT DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

M. Emmanuel Henry, CNRS

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Centre Internet et Société
- Acronyme : CIS
- Label et numéro : UPR 2000
- Composition de l'équipe de direction : Mélanie Dulong de Rosnay et Francesca Musiani

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS_3 Le Monde social et sa diversité

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

La thématique générale du Centre Internet et Société (CIS, UPR 2000) porte sur l'étude de l'internet politique et des politiques de l'internet. Le CIS enquête sur les implications sociales, juridiques, politiques et économiques des technologies numériques. L'unité, qui comporte 12 membres au 31/12/2022, est l'organe de pilotage du Groupement de Recherche (GDR) "Internet, I.A. et société", créé en 2020. Ce GDR est composé de 500 membres et 17 groupes de travail répartis en 3 axes : 1/ Intelligence artificielle et SHS ; 2/ Politiques et régulation des réseaux ; 3/ Un internet inclusif et durable. Tous les personnels de recherche de l'UPR sont investis dans les groupes de travail du GDR, en qualité de participant ou de coordinateur.

Pluridisciplinaire, l'unité regroupe plusieurs champs scientifiques : sociologie des sciences et des techniques, sociologie de la culture, droit, politiques publiques. Les travaux examinent les différentes reconfigurations des pratiques de pouvoir à l'ère des réseaux numériques et les modalités d'interaction et d'organisation qui partagent, transforment, enrichissent, déforment, gouvernent, et font gouverner les technologies. Les mots-clés des travaux engagés sont : gouvernance, infrastructures, plateformes, surveillance, démocratie numérique, technologies, I.A. et société, biens communs numériques, données et science ouvertes, médiation scientifique. À mi-mandat, l'unité a redéfini collectivement ses orientations scientifiques à l'automne 2021. Cette nouvelle structuration, qui a vocation à se pérenniser, est organisée en trois axes : 1/ Infrastructures, protocoles, plateformes ; 2/ Contenus, information, données ; 3/ Individus, relations, communautés. Elle repose sur 4 approches méthodologiques : 1/ Méthodes numériques ; 2/ Études de cas ; 3/ Démarches participatives ; 4/ Approches théoriques.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Après la fermeture des locaux de son affectation précédente, l'unité a déménagé sur le site CNRS de la rue Pouchet à Paris.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Le CIS a été conçu dès l'origine comme l'interface nationale entre le réseau international des Centres Internet et Société (plus de cent laboratoires et institutions déployés dans de nombreux pays de l'Amérique du Nord, de l'Amérique latine, d'Europe, d'Asie et d'Afrique, sur le modèle du *Berkman Center for Internet & Society* de l'Université d'Harvard) et la communauté française des chercheurs travaillant sur ces questions. La répartition de ces chercheurs était alors très fragmentée au sein de nombreuses institutions, à raison de 1 à 3 chercheurs par structure. La création d'une UMR n'était donc pas adéquate, et le besoin de coordination nationale s'est traduit par la double création de l'UPR composée uniquement de personnels CNRS avec une dimension parisienne et francilienne, sur le modèle d'une petite unité sur projet, et du GDR, réseau de recherche qui fonctionne comme une fédération française de chercheurs disséminés, dont l'UPR se déclare la tête de pont. Le Centre Internet et Société (CIS) se déclare composé de la somme des deux.

Depuis 2018, un *European Hub* des CIS favorise les coopérations européennes (notamment avec le Humboldt Institut for Internet und Gesellschaft à Berlin avec lequel le CIS copublie l'*Internet Policy Review*). Plusieurs membres du CIS participent également à des réseaux de recherche thématiques tels que GigaNet (gouvernance d'Internet) ou RESAW (archives du Web).

L'unité et son GDR ont été créés en dialogue étroit avec sa tutelle, le CNRS, et plus particulièrement l'InSHS et le DAS à l'interdisciplinarité d'abord, puis le DAS section 40. Ils prennent en compte deux priorités de la tutelle : les recherches SHS sur l'intelligence artificielle (priorité du CNRS) et sur les transitions numériques (priorité de l'InSHS). Le CIS vise une recherche à fort impact sociétal, en prise avec la société, et soigne la dimension de dialogue avec la société et le transfert. La science ouverte est également présente dans ses préoccupations.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	0
Maîtres de conférences et assimilés	2
Directeurs de recherche et assimilés	1
Chargés de recherche et assimilés	5
Personnels d'appui à la recherche	3
Sous-total personnels permanents en activité	11
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	2
Personnels d'appui non permanents	1
Post-doctorants	0
Doctorants	0
Sous-total personnels non permanents en activité	3
Total personnels	14

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
CNRS	0	6	3
AUTRES	2	0	0
Total personnels	2	6	3

AVIS GLOBAL

L'unité a été créée en 2019. Cette première évaluation fait apparaître le dynamisme de l'unité (effectifs triplés) et sa productivité, excellente à la fois en qualité, en quantité et dans la variété des formats. L'unité s'attache à publier tant sur des vecteurs reconnus que sur des supports variés et privilégie la publication collective sur la publication individuelle, même si on ne peut que souligner par ailleurs la remarquable productivité de certaines individualités.

L'unité bénéficie du soutien de sa tutelle qui a accompagné sa forte croissance sur la période, et vient de lui octroyer une PAR nécessaire à son bon fonctionnement. Les locaux et le soutien logistique proposé constituent un support d'accueil d'excellente qualité. Au plan financier, la dotation de la tutelle est confortablement complétée par les ressources propres acquises par des projets avec financements nationaux et européens.

L'unité fait preuve d'attractivité par son rayonnement scientifique et sa participation active à la construction de l'espace européen de la recherche sur la thématique Internet et Société, ainsi que par ses succès remportés lors d'appels à projets nationaux et européens compétitifs. Elle accueille ses personnels et des collègues enseignants-chercheurs ou étrangers. S'ajoutent à cela de fortes et nombreuses interactions avec le monde non-académique, et la volonté de mener une recherche à fort impact sociétal, en prise avec une grande variété d'acteurs de la société civile (artistes, ONG, décideurs, institutions, grand public...). L'unité est souvent sollicitée pour de nombreuses missions d'expertise. Enfin, sur le plan humain, les membres qualifient l'atmosphère de leur unité d'accueillante, d'inclusive et de démocratique. La dynamique enclenchée est donc globalement très positive.

L'unité a été conçue dès le départ comme l'opérateur du GDR "Internet, I.A. et société" créé l'année suivante, et draine diverses compétences réparties dans de très nombreuses institutions réparties sur tout le territoire national. De fait, il est difficile en l'état de dénouer ce qui relève de l'activité propre de l'UPR et ce qui relève de la production du GDR. On peut ajouter que la légitimité du CIS et son rayonnement reposent également sur le réseau des CIS étrangers, européens et internationaux. Si la nécessité d'une coordination nationale de ce type

de travaux, que le CNRS a choisi d'attribuer au CIS, n'est pas contestable, l'unité souffre actuellement d'une tension entre la diversité revendiquée et obtenue à l'échelle du GDR qu'elle anime, et la définition d'un agenda de recherche propre qui lui permet de promouvoir les compétences réunies et d'articuler de manière cohérente ses propres travaux scientifiques. Le CIS aborde le numérique sous l'angle spécifique de la régulation, c'est-à-dire par l'étude de l'influence réciproque entre technologies, usages et politiques, et il se concentre sur le développement des liens sciences, sociétés et politiques publiques. Une affirmation plus forte de cette identité et l'élaboration d'une programmation de recherche qui en rende mieux compte et soit mieux proportionnée à ses effectifs modestes ne pourraient que favoriser son attractivité, son développement et sa reconnaissance. Par ailleurs, la place des sciences informatiques et de l'ingénieur doit y être clarifiée, soit par adjonction de compétences internes, soit par des partenariats forts.

Les perspectives de développement de cette unité en plein essor passent par le renforcement de son ancrage académique pour systématiser l'accueil de jeunes chercheurs, actuellement trop peu nombreux. Enfin, avec une thématique globale portant sur le numérique et plus précisément internet, l'existence d'une plateforme technique de haut niveau (serveur d'I.A. local et possibilité de recueillir et traiter des données de terrain sensibles en grand nombre avec la sécurité requise) semble un appui indispensable aux travaux menés. En définissant le cœur de son projet scientifique et le socle de son expertise, l'unité sera plus à même de renforcer son impact scientifique et d'expertise.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Sans objet : l'unité a été créée le 1-1-2019. Il n'y a donc pas de rapport précédent, et celui-ci est le premier.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Le projet scientifique initial de 2018 a été redéfini collectivement à mi-parcours et a fortement gagné en clarté, en lisibilité et en pertinence. La pluralité méthodologique revendiquée est opportune. Toutefois, l'axe 1 est fragilisé par l'apparente disparition des STS qui figuraient dans le projet initial de l'unité. Les ambitions des axes 2 et 3 sont légitimes dans le cadre du GDR, mais excessives à l'échelle d'une unité de taille modeste. Elles gagneraient à être affinées et redéfinies dans le cadre propre à l'unité.

Appréciation sur les ressources de l'unité

L'unité bénéficie du soutien de sa tutelle qui a accompagné sa forte croissance sur la période, et vient de lui octroyer une responsable administrative nécessaire à son bon fonctionnement. Les locaux et le soutien logistique proposés constituent un support d'accueil d'excellente qualité. Au plan financier, la dotation de la tutelle est confortablement complétée par les ressources propres acquises au moyen de projets financés nationaux et européens. L'éventuelle fragilité du CIS est liée à sa dépendance au GDR, à son unique tutelle et à son absence d'ancrage académique.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

L'unité respecte toutes les obligations attendues en matière de parité et de non-discrimination, de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, et d'accompagnement de personnel RQTH.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

Dans son projet scientifique initial de 2018, l'unité définissait le cœur de son activité par l'étude des politiques de l'internet sous toutes ses facettes, avec une attention particulière portée aux dynamiques de collaboration, d'horizontalité et de production entre pairs : elles s'attachaient à étudier les façons dont elles sont déployées face aux stratégies des acteurs dominants comme réponses ou comme détournements. Mais le projet brassait un ensemble de champs large et mal défini, depuis les systèmes d'information, les modèles d'organisation, l'architecture, jusqu'à la propagande, la politique de surveillance ou les fake-news, en passant par les controverses l'exploration des liens entre pouvoir et infrastructures.

La redéfinition scientifique établie collectivement en 2021 présente l'avantage d'une réelle clarification, d'une lisibilité accrue, et d'une articulation pertinente qui reflète les trois niveaux de l'internet : 1/ Infrastructures, protocoles et plateformes ; 2/ Contenus, informations, données ; 3/ Individus, relations, communautés.

Une pluralité bienvenue de méthodes est convoquée pour mener à bien les travaux. Le numérique est non seulement un objet d'étude, mais aussi un outil de soutien à la recherche. Les recherches de terrain et les études de cas conjuguent ainsi méthodes d'enquête classiques en sciences sociales et méthodes computationnelles. Enfin, le design participatif et la co-construction incluent les publics afin qu'ils participent à la recherche et coproduisent des outils ou des services.

Points faibles et risques liés au contexte

Le caractère très pluridisciplinaire du projet initial, qui se plaçait au croisement des SHS (sociologie, droit, histoire, économie, science politique, sciences de l'information et de la communication) et des sciences informatiques et de l'ingénieur (informatique, sciences de l'ingénieur), semble avoir disparu : il s'avère que la demande d'affectation d'une membre en section 06 n' a pas pu être acceptée dans la mesure où il s'agissait d'un poste de l'INS2I. D'ailleurs, ce n'est plus le DAS à l'interdisciplinarité mais le DAS section 40 (Politique, pouvoir, organisation) qui accompagne l'unité. L'abandon apparent de la dimension STS fragilise le premier axe de la nouvelle organisation, car l'étude des infrastructures, des protocoles et des plateformes ne peut se faire de façon pertinente sans entrer au cœur de la technique, ni sans maîtriser ses enjeux, ne serait-ce que pour observer les prises de pouvoir, la place de la démocratie ou le rôle des fonctions politiques. La trajectoire de l'unité évoque le vœu de se rapprocher de l'INS2I. Il convient de stabiliser la stratégie, soit en gardant les sciences de l'ingénieur et de l'informatique, ce qui impose de les conforter d'une manière ou d'une autre, soit en actant le repli sur les SHS et en repensant à raison le déploiement du projet.

En tout état de cause, l'ambition scientifique reste très large au regard des effectifs de l'unité. Ainsi, une bonne partie des chercheurs français de SIC consacrent la totalité de leurs travaux aux axes 2/ et 3/. Une fois de plus, l'ambition est sans doute légitime au niveau du GDR, fort de plusieurs centaines de contributeurs, mais la problématique gagnerait à être recentrée pour les 12 membres du CIS.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le CIS dispose, sur le site de l'UAR Pouchet, de six bureaux et est en attente d'un septième, demandé en juillet 2022, afin de répondre pleinement aux besoins de l'unité et afin d'offrir un poste de travail à chacun de ses membres.

De plus, l'UAR Pouchet dispose de salles mises à disposition pour les réunions et les séminaires internes. Ces ressources logistiques sont bienvenues pour l'organisation d'événements scientifiques. Un service communication (avec enregistrement audiovisuel des séminaires et des conférences, et diffusion sur Canal U) et un service de restauration et de prestation buffet pour les événements, complètent un support logistique et d'accueil d'excellente qualité.

L'attribution récente d'une responsable administrative titulaire et formée est venue accompagner la croissance RH de l'unité, dont les effectifs globaux ont triplé en 4 ans (de 4 à 12). Enfin, les taux de succès importants dans l'obtention de projets nationaux et européens génèrent des ressources propres confortables rapportées au budget récurrent attribué par l'InSHS.

Points faibles et risques liés au contexte

La majeure partie de l'activité est menée en tissage étroit avec le GDR "Internet, I.A. et société", qui draine diverses compétences réparties dans de très nombreuses institutions sur tout le territoire national. De fait, il est difficile d'identifier ce qui relève de l'activité propre de l'UPR et ce qui relève de la production du GDR. De plus, la légitimité du CIS repose également sur le réseau des CIS étrangers, européens et internationaux. Si la nécessité d'une coordination nationale de ce type de travaux, que le CNRS a décidé d'attribuer au CIS, n'est pas contestable, une disparition du GDR, une réorganisation de l'activité scientifique liée à ces thématiques, un transfert du pilotage à une autre unité, ou tout autre changement de stratégie ou de politique de la tutelle, plongeraient le CIS dans une extrême fragilité. Son profil apparaît davantage comme celui d'un organe politique de coordination des travaux français plutôt qu'une unité de recherche en soi, reconnue dans son champ de recherche. La faiblesse de son insertion académique en témoigne (rattachement à une école doctorale, doctorats soutenus et en cours, attribution de bourses doctorales).

L'unité souligne l'appréciation mitigée de leurs partenaires européens et des *Project officers* de la commission européenne à l'égard de la gestion administrative critiquée du CNRS.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

En matière de ressources humaines, la direction, assurée par 2 femmes, a veillé au respect de la parité et de la non-discrimination. Elle s'est montrée ouverte aux demandes de formation des personnels et les a encouragés. Elle a également accompagné ses membres face aux opportunités d'évolution de carrière et de promotions.

En matière de santé, sécurité et prévention des risques psycho-sociaux, une assistante de prévention a été formée, elle remplit le document unique d'évaluation des risques, et tient un registre à la disposition de l'ensemble des agents.

La protection des systèmes informatiques, des données personnelles et du patrimoine scientifique est confiée à un référent SSI et à une référente adjointe SSI, en dialogue avec le service informatique du site Pouchet.

Points faibles et risques liés au contexte

Alors que la crise sanitaire de la covid-19 a éclaté peu après la création de cette unité qui avait besoin de se structurer humainement, des travaux pour désamiantage ont rendu les locaux inaccessibles pendant 8 mois. Ces deux événements ont fragilisé un lien humain qui n'était pas encore stabilisé. Malgré tous les efforts de la direction, il en résulte certainement une fragilité du collectif, puisque le lien s'est essentiellement maintenu entre la direction et chacun des membres, plutôt que de nourrir ce collectif. De fait, le CIS apparaît sur le papier comme une somme d'individualités plutôt que comme une unité. Mais les entretiens entre le comité d'évaluation et l'unité a permis de réviser cette impression et d'apprécier la vigueur du collectif.

Les informations sont réduites au sujet du patrimoine scientifique : l'unité évoque la gestion des archives papier stockées dans des cartons, sans s'étendre sur la gestion des données numériques qui devraient pourtant figurer au cœur de l'activité du CIS en raison de sa thématique de recherche.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

L'unité fait preuve d'attractivité par son rayonnement scientifique et sa participation active à la construction de l'espace européen de la recherche sur la thématique Internet et Société, ainsi que par ses succès remportés à des appels à projets nationaux et européens compétitifs. Elle accueille des collègues enseignants-chercheurs (5 en délégations) ou étrangers (10 dont 5 européens), mais très peu de jeunes chercheurs. On recense le recrutement de 2 chargés de recherche et de 3 PAR. Elle semble également manquer d'une plateforme technique d'appui en lien avec les thématiques "numérique et internet" qui sont les siennes.

- 1/ *L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*
- 2/ *L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*
- 3/ *L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*
- 4/ *L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Le rayonnement scientifique de l'unité et sa contribution à la construction de l'espace européen de la recherche s'incarnent dans 14 types d'actions ou contributions que l'on peut regrouper en 4 pôles plus généraux : le réseautage (transmission d'informations vers les membres de l'UPR et du GDR), la participation à des sociétés savantes (3 mentions dans le rapport), la participation à des réseaux et des institutions (4 mentions) et des liens tissés par la direction de l'unité avec la division de la Commission européenne en charge des financements européens. Certaines interventions à l'international sont signalées comme les séjours à l'étranger de membres de l'unité (3 mentions) ou l'exportation du modèle du CIS vers l'Argentine en lien avec le Conseil économique et social de l'Argentine. La production scientifique se déploie dans 3 directions : les congrès/colloques nationaux ou internationaux (organisation, participation, invitation des chercheurs de l'unité), les responsabilités éditoriales dans des revues (8 mentions) et les distinctions scientifiques obtenues pour l'ouvrage présenté dans le portfolio (4 mentions). Enfin, les actions de l'unité dans l'administration et le pilotage

de la recherche se déclinent dans 3 directions : la participation à des instances administratives de la recherche en France et à l'étranger (7 mentions), l'évaluation de projets en France et à l'étranger (5 mentions), l'évaluation de collègues et d'étudiants en vue du recrutement en France et à l'étranger (formations, carrières universitaires) (7 mentions). L'unité répond aux exigences C1 à C6 de la référence 1.

L'unité met en œuvre la stratégie opérationnelle de ses tutelles en matière d'intégrité scientifique et de science ouverte. Sensibilisée aux problématiques de la science ouverte qui fait partie de ses objets de recherche, elle contribue, lors des publications scientifiques ou dans les responsabilités éditoriales de ses membres, à promouvoir ce modèle.

L'unité a recruté des personnels de recherche et des personnels d'appui à la recherche qui ont intégré des postes de permanents : deux chargés de recherche ont été affectés au CIS à la suite du concours CID53 dont l'une, post-doctorante au CIS, est devenue chargée de recherche. Sur la période, 3 IT ont été recrutés, 1 gestionnaire et 2 RA. Les chargés de recherche, les enseignants-chercheurs en délégation et les PAR ont été intégrés avec des modalités différentes liées à leurs fonctions : présentation de l'environnement du CNRS, des parcours individuels et thématiques de recherches pour les chargés de recherche et les enseignants-chercheurs, participation aux activités de la structure, formations professionnelles pour les PAR (au moins 2 par personne sur la période) et aménagements de poste.

L'unité a accueilli des chercheurs invités étrangers (10), 50% Europe et 50% hors Europe. L'unité compte 7 membres associés de 4 disciplines différentes répartis selon la répartition suivante : 2 CNRS et 5 universitaires. 5 enseignants-chercheurs ont été accueillis en délégation pendant la période (de 4 disciplines différentes). Une enseignante-chercheuse lyonnaise (CNU 71^e section - Sciences de l'information et de la communication) est restée 8 mois au sein de la structure. L'unité a accueilli peu de doctorants (3 sur la période évaluée). Les entretiens avec un doctorant et une post-doctorante en CDD de 13 mois présents lors de la visite ont démontré la qualité de l'accueil de ces chercheurs, tant d'un point de vue logistique, financier (déplacements, dotation informatique), qu'humain, avec un souci d'intégration à l'équipe de permanents. L'unité est aussi attractive pour les jeunes chercheurs car, ils sont recrutés dans le cadre de contrats et de projets de recherche et bénéficient à ce titre de moyens très satisfaisants pour mener leurs travaux. Par ailleurs, le réseau constitué par le GDR est pour ces jeunes chercheurs une réelle opportunité d'établir des connexions et de se faire connaître.

L'unité a répondu à plusieurs appels à projets compétitifs, nationaux et internationaux, ce qui, pour une unité de 6 chercheurs permanents, est remarquable. Parmi les appels nationaux, on relèvera le projet ANR REFORMS, destiné à renforcer l'écosystème des formations à la médiation scientifique, porté par l'unité, et qui lui a apporté 80 K€. Ce projet est consacré à systématiser les connaissances relatives à l'offre de formation à la médiation, et contribue à structurer la communauté de ses acteurs. En outre, on compte 4 projets internationaux : un projet H2020 intitulé SoBigData++, porté par l'unité (221 K€) ; un projet Action Marie Curie Réseaux de formation innovants ITN, intitulé ODECO ; et un projet Horizon Europe, intitulé PathOS (Open Science Impact Pathways), pour un montant total de 673 K€ : en particulier, on mentionnera la convention de collaboration SUDACO - Sustainable Data Commons, avec apport de ressources propres respectives, signée avec l'Open Knowledge Foundation, pour un montant de 221 K€, et consacrée au développement d'outils techniques et juridiques d'appui aux politiques de diffusion des données sur la base de biens communs. Enfin, l'unité porte un projet intitulé lAction (94 K€) dans le cadre du PIA PRAIRIE (PaRis AI Research Institute). On pourrait encore allonger la liste avec d'autres petits contrats de gré à gré (expertises et prestations), comme Splinternet avec le Parlement Européen, ou DIGEING, programme de recherche sur les médias numériques et le bien-être humain, avec la Commission européenne. Au total, tous ces projets ont apporté à l'unité environ 1 400 K€.

On peut noter la grande diversité des thématiques abordées dans les projets avec le plus souvent l'I.A. (7 projets) les données (données massives, données ouvertes, science ouverte : 6 projets), les résistants du Net avec comme terrain d'observation ou d'expérimentation la Russie (2 projets), ainsi que d'autres thématiques autour de la médiation scientifique, la littératie et la culture des données, les mondes numériques, les messageries chiffrées, les contenus et les services en ligne.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Le CIS, unité pourtant de taille modeste, fait la promotion du modèle CIS à l'étranger, anime le GDR, interagit avec la division de la Commission européenne en charge des financements européens : toutes ces interventions en faveur du réseautage peuvent être considérées comme une richesse puisqu'elles fédèrent l'ensemble de l'unité, mais elles peuvent aussi être vues comme dépourvues d'orientation précise et sans objet de recherche ciblé. Cela dit, les réponses données aux questions posées à ce sujet lors des entretiens entre le comité d'évaluation et l'unité ont apporté quelques explications. La rédaction du rapport d'autoévaluation ne permet pas de percevoir suffisamment le positionnement scientifique de l'UPR, qui existe bel et bien pourtant au sein de l'unité.

Au sein de l'unité, les chercheurs débutants (niveaux doctorat et post-doctorat) ne sont pas nombreux (2 personnes présentes lors des entretiens). Trois doctorants sont mentionnés sur la période de l'évaluation dont l'un n'est resté que 8 mois. Un autre doctorant débute sa thèse au 01-01-2023 (donc hors période de l'évaluation). Le CIS accompagne de manière plus informelle d'autres doctorants et intervient sous forme de séminaires (1 mention) ou de partenariats destinés à créer une École Doctorale interdisciplinaire (ODECO). Il est fait mention d'une post-doctorante devenue chargée de recherche et 2 CDD de jeunes chercheurs non encore inscrits en doctorat dévolus à la réalisation de projets européens (dont l'un de 3 ans). Mais l'accueil de jeunes chercheurs reste très limité.

Quant à l'accueil de collègues étrangers ou en délégation, la structure se dit limitée dans ses capacités d'accueil (manque d'espace) et ne s'engage donc pas dans une politique d'accueil plus soutenue (programme d'échange). Le faible nombre de doctorants ne permet pas d'organiser en interne des séminaires ou autres espaces d'échanges et de formation. Une bonne part de l'intégration et de la formation à la recherche est déléguée au CNRS et aux Écoles Doctorales respectives des doctorants.

Un CDD de 3 mois d'IE a été financé sur ressources propres pour aider à piloter le GDR. C'est peu eu égard aux ressources propres obtenues. Si l'unité présente un profil satisfaisant, l'utilisation de ses fonds propres pour le recrutement semble plutôt faible. Les échanges lors des entretiens entre le comité et l'unité ont éclairé l'utilisation des reliquats liés aux contrats et sur l'utilisation des fonds propres pour le recrutement. Il apparaît que sur les contrats européens, les éventuels reliquats ne sont acquis pour l'unité qu'après un laps de temps assez long. D'autre part, les budgets fléchés pour certains postes de dépense ne peuvent être alloués à d'autres affectations. L'utilisation de fonds propres pour les ressources humaines est donc difficile à anticiper.

Quant à la qualité des équipements et des compétences techniques de l'unité, il est étonnant que cette section ne soit pas du tout renseignée dans le RAE. En effet, avec une thématique globale portant sur le numérique et plus précisément internet, l'existence d'une plateforme technique de haut niveau semble un appui indispensable aux travaux menés. Les échanges entre le comité et l'unité ont permis de mettre au jour des compétences en interne qui auraient pu figurer dans le RAE, ainsi que l'externalisation de l'exécution de certains traitements de données auprès de prestataires ou par des outils disponibles au sein du CNRS.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique est excellente en qualité et en quantité. L'unité s'attache à publier tant sur des vecteurs reconnus que sur des supports variés et privilégie la publication collective, même si on peut souligner la remarquable productivité de certains membres. L'unité souffre d'une tension entre la diversité revendiquée et obtenue au niveau du GDR qu'elle anime, et la définition d'un agenda de recherche qui serait propre à l'unité et qui lui permettrait de promouvoir les compétences réunies et d'articuler de manière cohérente ses travaux.

- 1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.*
- 2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.*
- 3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

L'unité se définit par un objet de recherche à la fois vaste et interdisciplinaire, l'internet et ses relations avec la société. Un tel objet, concret et effectif, ne relève d'aucune discipline en particulier, chacune devant construire son approche, ses concepts et ses méthodes d'investigation. Articulant faits techniques et sociaux, Internet est un défi pour l'interdisciplinarité. L'unité définit sa structuration des thématiques abordées : les infrastructures, les données et les informations, les relations sociales. Cette structuration semble davantage organiser la présentation des activités que les programmer et les orienter.

Le portfolio démontre une variété importante des types de production scientifique. On note en particulier une forme de recherche originale, les data sprints, qui sont des ateliers de recherche-action permettant de rassembler des compétences d'origines diverses (académiques et non-académiques) pour aborder dans un temps limité l'analyse de corpus de données. L'atelier élabore ses méthodes de collecte, de curation, de production de code pour l'analyse et la visualisation, et des stratégies de présentation des résultats. L'objectif est de mener des enquêtes sociétales en mobilisant la co-production de savoirs. Ce format original est à la fois un objet de recherche épistémologique et un outil de production de connaissance. Le portfolio présente deux directions de numéros spéciaux de revues scientifiques de premier plan (*Réseaux*, *Internet Policy review*). Un ouvrage à vocation internationale a également été publié et salué très favorablement par la critique et la reconnaissance académique. Enfin, le portfolio mentionne une démarche de médiation scientifique par des émissions radio. Ce portfolio est une expression fidèle des travaux entrepris par l'unité qui vise la variété des formats et des supports en fonction des cibles poursuivies et des modalités de constitutions des savoirs, tout en restant exigeant sur la qualité des vecteurs retenus. Cela démontre une volonté d'aborder la complexité de l'objet étudié par différentes approches et par des restitutions qui permettent d'éclairer ses différences facettes.

Au-delà du portfolio, l'analyse des publications montre que la production scientifique est riche et variée : 41 articles de revue ACL, dont une trentaine dont le premier signataire appartient au CIS, 4 ouvrages et 19 chapitres d'ouvrage. Le CIS n'a eu cependant qu'une seule thèse soutenue. Si on établit le nombre de publiants à 8, cela donne 2 publications par personne par an ce qui est une bonne moyenne. Les quelques disparités individuelles ne sont guère significatives sinon pour souligner la forte activité de certains membres.

L'unité est vigilante sur les questions posées par l'utilisation de données personnelles et recourt aux différentes instances compétentes pour éclairer ou valider ses démarches méthodologiques. Ses productions sont également pensées et valorisées dans le cadre des principes de la science ouverte.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

L'unité présente une structuration originale dans la mesure où elle s'articule à un GDR dont elle est la cheville ouvrière. S'il est aisé de savoir quelle est la production scientifique propre à l'unité, en se fondant sur les auteurs déclarés, il est en revanche plus difficile de cerner la cohérence thématique de cette production ainsi que sa programmation.

L'unité avec 6 titulaires permanents (auxquels s'ajoutent les membres accueillis en délégation) est au centre de l'animation d'un GDR de 500 membres et 17 groupes de travail. Cependant, il est difficile de comprendre en quoi l'animation et l'activité du CIS profite au GDR ou en bénéficie. De nombreux articles sont publiés avec des co-auteurs sans qu'il soit clair si ces derniers appartiennent au GDR ou pas. Une présentation explicite du pilotage du GDR et de sa production aurait été souhaitable, d'autant que le CIS se présente comme la somme ou l'attelage UPR + GDR.

Pour ce qui est des publications et de l'accompagnement des doctorants, il faut souligner que le CIS est une structure CNRS sans rattachement à une École Doctorale. Le CIS a de ce fait une activité réduite dans l'encadrement doctoral : une seule thèse a été soutenue, une seconde a démarré début 2023. On peut comprendre ces faibles effectifs car les encadrants n'ont passé leur HDR que tardivement, mais on peut se questionner sur l'activité du GDR qui n'a pas permis de bâtir davantage de co-encadrements hébergés au CIS. Malgré tout, les doctorants associés au CIS y sont pleinement intégrés et participent aux publications.

La production scientifique révèle un point faible. En effet, la structuration de la recherche en trois axes (infrastructures, informations, communautés) apporte de la lisibilité, mais semble davantage constituer l'agenda de recherche du GDR où les thématiques les plus diverses sont abordées. Cela transparaît dans les publications de l'UPR et les projets qui y sont menés, qui abordent des thèmes aussi divers que la gestion des données, la captation de l'attention, le bien-être. On s'aperçoit également qu'Internet devient le nom pour le fait numérique en général, dans ses avatars les plus récents : l'I.A., les données, la régulation. Si c'est plutôt une vertu dans le contexte d'un GDR, cela peut s'avérer délétère pour une UPR dont on perd alors le fil conducteur, la cohérence et la politique scientifique, qui devrait permettre d'ajuster les compétences effectivement présentes (14 au mieux du comptage sur la période) aux objets abordés.

Même si le rapport affirme que l'approche de l'unité est d'aborder internet et la politique ainsi que les politiques de l'internet, il semble que cette antimétabole soit trompeuse car l'objet traité est plus vaste qu'internet : il renvoie de *facto* aux différences facettes du numérique et de l'I.A., et se fonde sur une approche plus restreinte que la politique. La lecture du rapport et les échanges entre le comité et les membres de l'unité font ressortir que l'UPR traite de manière privilégiée du numérique en circulation (les transactions numériques quand elles circulent ou se négocient en réseaux) et les problèmes de régulation qui en découlent. Si le GDR peut cultiver la diversité propre à internet qui est sa raison d'être, l'UPR pourrait se resserrer sur la question de la régulation du numérique à travers ses modes de circulation, d'échange et de négociation.

Il conviendrait par conséquent de mieux distinguer une animation de la recherche au niveau du GDR, où la pluralité revendiquée est une vertu et un succès, et une programmation de la recherche (au sens d'agenda scientifique) mieux cernée au niveau du CIS, qui mette en valeur les très grandes qualités des chercheurs permanents et accueillis dans l'unité.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Les activités de recherche de l'unité s'inscrivent pleinement au sein de la société, dans son versant socio-économique comme grand public. La participation de l'unité dans le débat public semble moins affirmée. Les forces actuelles de l'unité sont ses interventions et des expertises qui s'exercent dans des domaines scientifiques larges et auprès de publics variés (institutionnels, grand public). La dispersion des sujets de recherche, assumée par l'unité, pourrait toutefois devenir un frein pour faire reconnaître son expertise spécifique, clairement identifiable.

- 1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non-académique.*
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*
- 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Les interactions de l'unité avec le monde non académique prennent notamment la forme d'écriture ou de participation à l'écriture de rapports destinés à des institutions (en 2022 pour le Parlement européen, notes analytiques pour le Conseil d'analyse économique), mais également de participation à des instances de réflexion, à des institutions ou des associations œuvrant dans ses domaines de compétence. Le CIS s'efforce d'intégrer dans les projets et les contrats de recherche des acteurs non académiques quant cela est possible (Associations Traces ou ISOC France).

Une dimension importante de l'engagement de l'unité avec le monde non académique se fait par le biais du GDR "Internet, I.A. et Société" que l'unité pilote. Si les membres de ce réseau sont majoritairement des universitaires, plusieurs membres de la société civile participent activement aux séminaires et aux projets menés au sein du GDR (rapport de 2021 sur la gouvernance de la 5G).

Le CIS est très actif dans la soumission aux appels à projets. Sa politique est de soutenir la soumission à des appels à projets, en privilégiant les responsabilités de WP ou de livrables.

Parmi les réalisations phares du CIS figure Delta.Chat (messagerie sécurisée chiffrée décentralisée open source). Le CIS participe au développement de l'interface par son expertise en sociologie des usages et des expériences utilisateur. Il a aussi développé avec une société deux outils (Bibliograph et Retina) de scientométrie pour la cartographie des controverses.

On relève encore une valorisation à venir et en projet du CIS dans le soutien et l'accompagnement de la création d'un observatoire de la participation démocratique numérique.

Des collaborations avec des institutions politiques ont été développées pour contribuer à la définition de politiques publiques nationales, européennes et internationales, sur la base des résultats des recherches du CIS. On peut citer une étude pour le Parlement européen sur la fragmentation de l'internet, ou des échanges avec le Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères sur les communs numériques comme outil de souveraineté européenne. De même, le CIS est intervenu auprès du Conseil Économique et Social de la République argentine en vue de conseiller une méthode basée sur le croisement entre les STS, le droit, les politiques publiques et la participation afin de définir la future politique I.A. et éthique.

Lors des entretiens entre le comité d'évaluation et l'unité, il été mentionné la participation du CIS aux assises de l'Assemblée nationale sur la cybersécurité en lien avec la guerre en Ukraine et des échanges réguliers avec la CNIL pour lui faire bénéficier de son expertise et de ses conseils.

Le partage de connaissances de l'unité avec le grand public et la prise de parole dans l'espace public sont favorisés par le biais de publications diverses (tribunes, articles de presse), par des émissions radio, podcasts, émissions de télévision ou par des médiations scientifiques à destination de la société civile ou de la population scolaire.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Il est très difficile de distinguer les activités propres de l'unité avec le monde non-académique en raison toujours de la confusion entre le GDR et l'unité.

Une disparition du GDR, une réorientation de ses thématiques scientifiques ou le transfert de son pilotage à une autre unité que le CIS pourraient amener à fragiliser les interactions de l'unité avec le monde non académique. Si l'unité soutient de nombreux projets de recherche nationaux ou internationaux, on ne voit pas de stratégie scientifique dans ses choix de réponse aux appels à projets. Le choix de répondre à des appels à projets naît de conversations et de collaborations aussi bien que des priorités et thématiques scientifiques des membres. Les réponses à des appels à projets sans stratégie préalable de l'unité peuvent générer le risque que la force scientifique impulsée par ces appels à projets ne contribue pas à renforcer le cœur de compétence et d'expertise du CIS mais corresponde en fait à une force centripète qui pourrait écarteler davantage les thématiques de recherche de l'unité et les fragmenter.

À vouloir étudier de nombreux sujets, l'unité court le risque de n'être experte que de bribes de recherche et non plus d'un bloc de compétence et d'expertise. Par exemple, dans les projets concernant l'élaboration de normes dans des domaines complexes et très spécifiques, la grande variété des sujets traités pourrait réduire, auprès du monde socio-économique ou dans les débats de société, l'expertise du CIS à ne porter que sur des parties et non plus sur un tout.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

L'unité a été créée en 2019, et a aussitôt subi la crise sanitaire de la covid-19, ce qui n'a pas facilité sa stabilisation. Malgré cela, cette première évaluation en 2023 fait apparaître le dynamisme de l'unité, avec des effectifs triplés, et sa productivité, de qualité et variée. Elle a remporté un ensemble de financements sur appels à projets. S'y ajoutent plusieurs interactions avec le monde non-académique, et la volonté de mener une recherche à fort impact sociétal, en prise avec une grande variété d'acteurs de la société civile (artistes, ONG, décideurs, institutions, grand public). L'unité soigne donc tout particulièrement la dimension de dialogue avec la société et le transfert de connaissances. Elle est souvent sollicitée pour de nombreuses missions d'expertise. La science ouverte est également présente dans ses préoccupations. La dynamique enclenchée est donc globalement très positive.

Le CIS est soutenu par sa tutelle : l'unité possède une identité scientifique affirmée et des thématiques propres fortes, claires et bien identifiées. La tutelle apprécie l'originalité et les apports scientifiques du CIS, qui en font une unité importante pour l'InSHS du CNRS. La place des sciences de l'informatique et de l'ingénieur notamment, dans le projet qui était pluridisciplinaire au sens fort au départ (STS + SHS), doit être élucidée : si elle doit être maintenue, son renforcement pourrait passer par des conventions, des accords et des collaborations externes (avec l'InS2i ou l'INRIA par exemple), ou par des recrutements internes.

Le rapport d'autoévaluation du CIS a voulu rendre compte en même temps de l'activité de l'unité et de celle du GDR dont elle est le support. Ce choix entraîne une confusion dans la lecture de la stratégie propre à l'unité, qui semblait indistincte de celle du GDR, et trop large. L'entretien entre le comité et l'unité a permis d'éclaircir des zones d'ombre émanant du rapport. Même si certains membres assument une dispersion, l'unité gagnerait à préciser sa trajectoire en levant très clairement toutes les obscurités, en donnant plus de lisibilité à son positionnement propre à la fois par rapport au GDR et vis-à-vis des autres équipes, en faisant apparaître un travail de maillage et de complémentarité avec les autres centres de recherche nationaux du champ de recherche similaire, en se fixant un agenda scientifique et une programmation de recherche mieux en phase avec sa taille modeste, et en construisant un meilleur ancrage académique afin de pouvoir systématiser l'accueil de doctorants. La base scientifique est robuste. Elle conçoit le numérique sous l'angle spécifique de la régulation, c'est-à-dire de l'influence réciproque entre technologies, usages et politiques, et elle se concentre sur le développement des liens entre la science, la société et les politiques publiques. Une affirmation plus forte de cette identité et l'élaboration d'une programmation de recherche qui en rende mieux compte ne peuvent que favoriser l'attractivité du CIS, son développement et sa reconnaissance.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Le projet scientifique initial de 2018 a été redéfini collectivement et a fortement gagné en clarté, en lisibilité et en pertinence. Dans sa formulation actuelle, il souffre encore d'embrasser trop large, ce qui est bénéfique pour le GDR, mais dommageable pour la cohérence de l'unité propre. Il souffre aussi d'être trop imprécis, notamment en raison de la confusion entre "internet" et "fait numérique" en général. Le périmètre scientifique gagnerait à être affiné et redéfini dans le cadre propre à l'unité, indépendamment ou en complément de celui du GDR.

L'unité doit affirmer son ancrage académique pour systématiser l'accueil de jeunes chercheurs. Pour accompagner sa croissance, il sera nécessaire de rendre plus lisible l'agenda scientifique et la vie institutionnelle de moments collectifs rythmés par des animations régulières et programmées.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Il conviendrait de mettre à jour le positionnement scientifique de l'UPR. La formule "Pour une étude de l'internet politique et des politiques de l'internet" ne rend plus compte du positionnement actuel du CIS. Un positionnement plus lisible et en phase avec les travaux du laboratoire est souhaitable afin de renforcer la lisibilité et, par conséquent, l'attractivité de l'unité sur les thématiques qui sont les siennes.

Le CIS aurait intérêt à se positionner par rapport à d'autres laboratoires de recherche qui ont des objets similaires, afin de souligner sa singularité et son apport au paysage de la recherche dans son domaine de compétence.

Les contraintes de recrutement qui sont celles du CNRS risquent de limiter la croissance de l'unité sous sa forme actuelle d'UPR. À moyen terme et en fonction d'une éventuelle relocalisation (Campus Condorcet), la transformation en UMR pourrait renforcer l'attractivité du CIS pour les enseignants-chercheurs qui ne sont présents à l'heure actuelle qu'en délégation (ou congé sabbatique).

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

La production scientifique est d'ores et déjà variée et de qualité. L'enjeu est de la recentrer sur un agenda scientifique propre à l'UPR, en autonomie et complémentarité du GDR. Les productions scientifiques doivent pouvoir faire ressortir la cohérence thématique de l'UPR et porter son interrogation commune sur la régulation posée par l'usage du numérique lorsqu'il est socialement mobilisé et engagé.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Le champ de recherche de l'unité est vaste et transdisciplinaire, ce qui est revendiqué par l'unité qui y voit l'avantage de faire des projets divers avec une grande variété d'acteurs de la société civile.

Il conviendrait toutefois de resserrer le projet scientifique de l'unité qui ne permet pas au CIS d'affirmer son identité scientifique et de se distinguer face au GDR.

Le CIS se retrouve impliqué dans des appels à projets que l'on peut qualifier d'opportunités, au lieu d'établir lui-même sa politique de réponses aux appels. En définissant ce qui est le cœur de son projet scientifique et le socle de son expertise, l'unité sera plus à même de pouvoir avoir un impact scientifique qui lui permette de postuler à des appels à projet en qualité de coordinateur.

Actuellement l'unité est un acteur reconnu pour la contribution de ses travaux au sein de la société. Si elle ne resserre pas son projet scientifique, l'unité court le risque de développer une expertise générale dans de nombreux domaines scientifiques diversifiés, mais insuffisamment spécifique pour pouvoir apporter une contribution significative à la société.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 13 novembre 2023 à 08h45

Fin : 13 novembre 2023 à 17h30

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS



Agenda de visite du mardi 13 novembre 2023

Visioconférence

Unité de recherche CIS Centre Internet et Société– CNRS

08h45 - 09h15	Vérification du bon fonctionnement technique des dispositifs et Réunion de démarrage du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique
09h15 - 09h45	Entretien à huis-clos avec la direction de l'unité
09h45 - 11h15	Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants.
11h15 - 11h30	<i>Pause</i>
11h30 - 12h15	Entretien à huis clos avec les enseignants-chercheurs statutaires
12h15 - 12h45	Entretien à huis-clos avec les Tutelles
12h45 - 14h00	Réunion du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique
14h00 - 15h00	Entretien à huis clos avec les doctorants et les post-doctorants
15h00 - 15h15	Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche : ingénieurs, techniciens et administratifs
15h15 - 15h30	<i>Pause</i>
15h30 - 16h00	Entretien à huis clos avec la direction de l'unité
16h00 - 17h30	Réunion à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique` Second <i>debriefing</i> du comité. Préparation du rapport d'évaluation.

NB : surligné en gris : visioconférences à charge de l'Hcéres

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES



Paris, le 17 janvier 2024

Chères et chers collègues,

Par cette lettre d'observation, nous vous adressons nos sincères remerciements pour tout votre important travail, les questions en amont, les discussions lors de la visite, ainsi que les recommandations très utiles dans le rapport d'évaluation. Elles nous seront très précieuses pour améliorer la structuration et la politique scientifique de l'unité et nous aider à mieux présenter et mettre en valeur le positionnement scientifique propre de l'UPR et à mieux communiquer sur l'articulation entre l'UPR et le GDR, qui, nés dans un même mouvement, disposent de leur politique scientifique et leurs événements propres. Le GDR constitue l'un des réseaux qui est piloté par l'UPR, parmi nombre d'autres activités, réseaux et projets.

En appui à nos demandes de corrections de coquilles et petites erreurs factuelles, nous souhaitons confirmer ce qui figure déjà dans le document d'autoévaluation et a été mentionné en réponse aux questions lors de l'entretien : l'unité dispose bien d'un règlement intérieur, ainsi que d'un programme d'animations régulières propres à l'UPR, qui comprend des réunions d'équipe (1 à 3 fois par mois) faisant fonction de conseils de laboratoire et d'assemblées générales en raison de la taille inférieure à 20 membres. L'unité dispose de RV scientifiques réguliers, avec deux ou trois journées d'équipe chaque mois du calendrier universitaire, pendant lesquelles se déroulent trois séries de séminaires mensuels : le séminaire invité propre à l'UPR, les ateliers de lecture Hypertextes, et les séminaires internes, lors desquels l'ensemble des membres de l'équipe discute soit un article en cours de rédaction par l'un.e des membres, une HDR ou une thèse en préparation, soit aborde des questions scientifiques, comme la redéfinition des axes scientifiques de l'unité, ou la politique des données numériques.

Quant à la soumission de projets, aucun contrat n'a été « amené par les membres du GDR » (dont les groupes de travail sont autonomes et ne constituent pas l'émanation des activités de l'unité) et le choix de répondre à des appels naît de conversations et de collaborations aussi bien que des priorités scientifiques des membres de l'UPR. Plusieurs membres ont déjà répondu à des appels à projets comme coordinateurs, avec certains projets nationaux qui ont été obtenus (ANR PIA l'Action, ANR Reforms, projet DIM STCN Région Ile-de-France TIGre). Trois projets ERC correspondant à l'agenda scientifique ont été déposés mais pas retenus. La réticence exprimée lors de la visite à coordonner des projets européens multi-partenaires provenait du manque de personnel de soutien pour faire face aux besoins particuliers de ce type de coordination, situation qui a été corrigée puisque nous nous réjouissons que, après l'arrivée de notre RA en octobre 2022, l'Institut ait pu fin 2023 nous allouer un Noemi de gestionnaire, ce qui va nous permettre d'ici quelques mois de consolider le pôle administratif avec deux collègues avec une grande expérience professionnelle des métiers de gestion financière et de responsable de l'administration. Cette arrivée prévue pour le printemps-été 2024 correspond à la dernière étape de la consolidation administrative du CIS.

Enfin, nous proposons de remplacer l'expression STS par Sciences Informatiques et de l'Ingénieur. STS n'est pas un acronyme qui désigne cet ensemble de disciplines, mais il désigne les *science and technology studies* ou études sociales des sciences et des techniques, une déclinaison des SHS au demeurant très représentée dans l'UPR et constitutive de son identité scientifique (ce qui été signalé pendant l'entretien, car on n'avait pas



centre
— internet
— et société

compris que le comité pouvait entendre autre chose de son côté par STS). On a appris que des postes d'informaticien.nes dépendant de CNRS Sciences Informatiques ne pourraient a priori pas être affecté.es à notre unité par voie de mutation ou de concours, et que la politique générale du CNRS ne s'orienterait probablement pas vers la possibilité de double tutelle de deux Instituts pour les unités, ce qui aurait correspondu à notre préférence. Nous conservons toutefois la possibilité d'héberger des postes en sciences des données, puisque la CID 55 est aussi rattachée à CNRS SHS, ou alors des postes interdisciplinaires qui pourraient être ouverts en section 06 et qui seraient prévus dès le concours pour un hébergement dans des unités rattachées à CNRS SHS.

Sincères salutations,

Mélanie Dulong de Rosnay et Francesca Musiani
Direction du Centre Internet et Société (CIS), CNRS UPR 2000

Centre Internet et Société (CIS)
CNRS UPR 2000
59-61 Rue Pouchet
75849 PARIS CEDEX 17
Tél. : +33 1 40 25 12 75
www.cis.cnrs.fr

Centre Internet et Société
59/61 Rue Pouchet
75849 PARIS CEDEX 17
T. +33 1 40 25 12 75
www.cis.cnrs.fr

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles
Évaluation des unités de recherche
Évaluation des formations
Évaluation des organismes nationaux de recherche
Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

 [@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)